

N° 861-862 Janvier/Février 2014

PCFM

Revue des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts
et des diplômés de l'Ecole nationale des ponts et chaussées

50^{ÈME}
ANNIVERSAIRE
de la relation
diplomatique
entre la Chine
et la France



URBANISATION EN CHINE
PRÉSENCES FRANÇAISES

- 004 - Éditorial
Yves Cousquer
- 006 - Introduction : Chine, quelques chiffres
- 008 - Le Grand Wuhan : Une coopération sino-française exemplaire dans le domaine du développement urbain durable
LI Xiansheng
- 012 - Regards croisés sur l'urbanisation en Chine et en France
Professeur PEI Gang
- 014 - Le développement durable en Chine, quelque peu à la française
Pierre Mayet
- 017 - La Chine : laboratoire de la ville
Pierre Clément
- 020 - La ville chinoise à la croisée des chemins
Clément-Noël Douady
- 026 - Partager le savoir-faire français en matière de développement urbain durable
Martin Robain
- 029 - Le Grand Wuhan, tête de pont de la coopération franco-chinoise sur le développement urbain durable
Caroline Maurand
- 033 - Les gares à grande vitesse et les réseaux de transport guidés en Chine : au cœur d'une urbanisation globale pour de grandes agglomérations
NI Jincheng
- 037 - L'essor des zones aéroportuaires en Chine
Stéphane Séguier et Carol Chen
- 042 - Le Forum Transport à Haut Niveau de Service, coopération universitaire et professionnelle
Jean-François Janin
- 046 - Mobilité durable et véhicules à motorisation électrique
Jacques Saint-Marc
- 050 - Vers des innovations en matière de mobilité durable en Chine
WANG Zhaohua et Erik Grab
- 055 - Les villes portuaires en Chine
Michel Savy
- 059 - La coopération franco-chinoise dans le domaine de l'eau
Jean-Louis Oliver
- 062 - L'aménagement du lac Liangzi à Wuhan : un projet partagé
Fouad Awada
- 067 - 20 ans en Chine avec Veolia Environnement Services
ZHOU Xiaohua
- 070 - Le développement urbain durable en Chine dope la promotion des expertises de la SADE
LIU Bo
- 074 - L'efficacité énergétique en Chine
Emmanuel Normant, Javier Gimeno et Pascal Eveillard
- 078 - 3D EXPERIENCity, la modélisation du fonctionnement urbain au service du développement urbain durable
Daniel Marson et Caroline Maurand
- 081 - Un pont entre la France et la Chine
Armel de la Bourdonnaye
- 084 - Former les cadres territoriaux chinois
Marc Guigon
- 088 - Formation et sensibilisation, clé de voûte des échanges sur la ville, l'architecture, le patrimoine
Françoise Ged
- 092 - La reconstruction industrielle de la Chine et la partition des pouvoirs locaux
Jean-Claude Lévy
- 096 - Quelques enjeux de la ville territoire émergente
Ion Besteliu et Laurent Mallet
- 100 - Villes durables : le dialogue nécessaire entre les sociétés européenne et chinoise
Pierre Calame
- 104 - Une plateforme d'échanges pour promouvoir les coopérations franco-chinoises
LIU Kaisheng
- 107 - La coopération décentralisée en Chine : la diplomatie « économique » ?
Vincent Aurez, et Jean-Claude Lévy
- 111 - Coopération institutionnelle et enjeux économiques
Alain Lecomte et Christian Lévy
- 114 - Les défis de la ville chinoise
Etienne Tricaud
- 118 - Le Grand Wuhan : Une coopération sino-française exemplaire dans le domaine du développement urbain durable - (version Chinoise)
LI Xiansheng
- 122 - Les Ponts en marche

Ce numéro spécial, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la relation diplomatique entre la Chine et la France, a été réalisé sous la direction d'URBA 2000, merci à Pierre Mayet, Caroline Maurand, Dominique Fort-Schneider et Léon Hong.



DOSSIER

▶ Françoise Ged

Responsable de l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine

Formation et sensibilisation,
clé de voûte des échanges sur la ville,
l'architecture, le patrimoine

Françoise Ged, architecte DPLG, HDR, dirige l'Observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine, à la Cité de l'architecture et du patrimoine. Après un doctorat à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (1997) consacré à la formation et au développement de la ville de Shanghai, elle soutient son Habilitation à diriger des recherches à l'Université Paris 7 sur le patrimoine architectural et urbain en Chine (2001). Elle enseigne notamment au département de chinois de Langues 'O (INALCO), et à l'Institut d'Administration des Entreprises (Nantes). Elle a été lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs (1988).

■ **Des programmes fructueux de coopération s'appuient sur la mise en place de différents modes de formation et de sensibilisation pour partager une même conviction : établir une confiance commune et ouvrir le regard.**

Les modalités des programmes varient selon les objectifs visés et les analyses menées au préalable en France et en Chine sur les sujets concernés, un aller-retour nécessaire et enrichissant de part et d'autre. En 1997, l'observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine est associé à une réflexion interministérielle, sous la conduite du ministère des affaires étrangères, pour proposer un programme répondant à l'invitation faite par Jacques Chirac, président de la République, de former en France 50 architectes chinois, alors qu'il visitait Pudong à Shanghai. C'était déjà un site emblématique de la coopération menée entre le Bureau d'urbanisme de Shanghai, chargé de la planification du territoire et son homologue d'Ile-de-France dès le milieu des années 1980, puis la consultation internationale organisée en 1992 par le ministère de l'équipement sur le quartier financier

Lujiazui qui a réuni les équipes de Massimiliano Fuksas, Toyolto, Dominique Perrault et Richard Rogers et des urbanistes shanghaiens.

■ CONCEVOIR, PLANIFIER, GÉRER L'URBANISATION

Le sujet est toujours d'actualité ! En 1992, le ministre de la construction Hou Jie déclarait que l'urbanisation serait le moteur du développement dans la décennie à venir. Face à cette interrogation récurrente en Chine, les institutions les plus fortunées organisent des missions d'études à l'étranger, pour apprendre et comparer procédures et réalisations menées, mais ces visites restent le privilège d'une minorité au regard de l'immensité du territoire et c'est aussi une minorité qui accède à l'enseignement des écoles d'architecture, d'urbanisme, de paysage au sein des grandes universités.



D.R.

Les Rencontres de Shanghai, à l'université de Tongji, ont réuni plus de 500 professionnels et enseignants-chercheurs venus de Chine et de France à l'issue du programme présidentiel « 150 architectes, urbanistes, paysagistes chinois en France, 1998-2005 ».

Dans ce cadre, comment faire évoluer des pratiques restées longtemps éloignées des sources d'information? Les dix ans de fermeture des universités lors de la révolution culturelle ont engendré deux types de décalages : l'absence d'une génération dans le processus de transmission et un déficit d'informations sur les réalisations à l'étranger. C'est de fait, un manque mutuel d'informations car la France dispose alors de peu de ressources sur les mutations urbaines chinoises.

■ FACILITER LES PASSERELLES ENTRE LES DEUX PAYS

Mettre l'accent sur la formation, sur les échanges entre professionnels, prendre la mesure du temps que requiert la confiance, c'est la stratégie développée par le ministère de la culture et de la communication, avec l'observatoire de l'architecture de la Chine contemporaine. Nous avons appliqué ces principes dans deux programmes: le programme

présidentiel ouvert de 1998 à 2000 à 50 architectes chinois dont le succès a amené à un prolongement jusqu'en 2005 avec l'ouverture aux urbanistes et aux paysagistes, soit 150 professionnels venus en France. Un deuxième programme commencé avec le centre du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997, nous a conduits à une coopération très active axée sur le patrimoine et la mise en valeur des centres historiques. Ce sont les modes de formation mis en place dans ces deux programmes adaptés à des objectifs différents que nous présentons ici.

Dans les années 1990, se rendre à l'étranger pour des professionnels chinois était compliqué en dehors des programmes de coopérations, alors que le tourisme était peu développé et les revenus trop faibles. Internet n'était pas encore un outil de diffusion d'informations, les photos ne bénéficiaient pas encore de la rapidité de transmission du support numérique et les revues étran-

gères étaient peu nombreuses dans les bibliothèques. Les milieux professionnels avaient peu d'éléments d'informations et de comparaison. Or des orientations nouvelles se faisaient jour, Shanghai montrait le chemin en renouvelant ses cadres, ouvrant l'accès à des postes de responsabilité aux jeunes anglophones de moins de 40 ans.

■ FAVORISER LES ÉCHANGES

En observant ce phénomène, qui allait se propager ensuite, nous avons proposé à des jeunes praticiens et enseignants chercheurs entre 25 et 35 ans de venir en France pendant trois mois ou un an. L'objectif était double : ouvrir le regard de ces jeunes praticiens à de nouvelles pratiques, en France et en Europe, et permettre à leurs hôtes d'avoir accès à des informations directes sur une Chine en pleine mutation. De fait, l'immersion dans un pays crée des liens affectifs sur un environnement large (apprentissage de



D.R.

Restitution de l'atelier croisé école de Chaillot-université Tongji, avec les habitants et les autorités. Village de Liang.

la langue, de la cuisine, des modes de vie, des usages du quotidien...) et ce temps privilégié d'apprentissage, de découvertes devient un ancrage pour des échanges ultérieurs.

■ UN PAYS OÙ L'EXPÉRIENCE EST POSSIBLE

La stratégie s'est avérée être un réel succès dans les deux pays. Pour les jeunes venus en France, c'est une étape inoubliable dans leur parcours professionnel. Apporter cette ouverture du regard a été très positif ; au-delà des expériences partagées, les postes à responsabilité qu'ils occupent désormais facilitent les relations avec des établissements français. Les échanges qui se sont noués entre

écoles d'architecture et d'urbanisme, impliquées directement ou non dans le Programme, sont frappants¹. Une dynamique a été lancée, enseignants, praticiens et étudiants ont suivi. Faire un stage professionnel en Chine était de l'ordre de l'impensé. C'est aujourd'hui une demande « normale » de la part d'un étudiant en France, qui souhaite se frotter au pays où l'urbanisation est d'une ampleur sans précédent. Véritable laboratoire pour comprendre les enjeux des autres villes de la planète, la Chine est perçue comme un centre d'essai où l'expérience est possible. Quant aux agences d'architecture et d'urbanisme en France, dont la stature est très éloignée des instituts de projets chinois, elles ont eu

une voie d'accès privilégiée, comme en témoignent les projets des agences qui se sont impliquées dans ce programme comme Marc Mimram, l'Arep, AUPC, Architecture Studio, pour n'en citer que quelques-unes². La coopération sur les centres historiques, l'adaptation du cadre bâti et des ensembles urbains aux

¹ Cf Françoise Ged, « Architecture : des coopérations fructueuses pour les écoles », in *Etudier et enseigner la Chine*, Gilles Guiheux, Sébastien Colin et Delphine Spicq (dir.), *Etudes chinoises, hors-série*, Association française d'études chinoises, Paris, 2010 et *Architectures/mutations, transformations urbaines en Chine*, Bruno J. Hubert., Ecole Nationale Supérieure d'architecture Paris-Malaquais/ Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris, 2012

² Voir les études menées par l' Afex, association des architectes français à l'export.

besoins des habitants intègrent des problématiques comme le logement social, les transports publics, la transformation des ensembles industriels, la réhabilitation.

■ FORMER LES DÉCIDEURS ET LES TECHNICIENS

Nous avons travaillé ainsi de manière concomitante depuis quinze ans: une formation fine en France, des formations continues sur le terrain, la sensibilisation des médias et des habitants. La formation personnalisée en France nous a permis de faire connaître nos outils et nos modalités d'actions, institutionnelles, réglementaires, pratiques et théoriques et d'avoir ensuite des relais privilégiés : c'est ainsi qu'un cursus sur le patrimoine créé en 2007 à l'université Tongji a instauré un partenariat avec l'École de Chaillot. Les formations de terrain sont tournées vers les décideurs et leurs équipes d'ingénieurs, urbanistes, architectes : expertises et séminaires menés dans les villes et villages qui sont nos cas d'étude en Chine. En France, nous avons la même stratégie, recherchant un parallélisme des situations et des bonnes pratiques afin de rendre possible la comparaison des processus et des acteurs, qui nous permet de mieux connaître ainsi le système chinois. Dans les deux cas, associer la presse, les médias est une manière de faire connaître les enjeux, pratique courante de nos partenaires chinois, et de faire connaître la pluralité des réalités chinoises en France³.

■ SENSIBILISER LES HABITANTS ET LES MÉDIAS

Enfin, l'organisation d'ateliers croisés entre l'école de Chaillot et l'uni-



D.R.

Voyage d'études sur la mise en valeur du paysage, du patrimoine et du développement économique des villes du Val de Loire.

versité Tongji constitue un levier précieux pour sensibiliser les habitants. Le choix d'un village en Chine comme terrain d'étude, qu'une trentaine d'étudiants et professeurs des deux pays vont examiner par le menu, suscite l'intérêt des populations et des autorités. Il importe alors d'organiser la restitution des travaux et des réflexions menées par des expositions et séminaires⁴ qui valorisent ces questionnements. Le regard extérieur que nous apportons devient une source d'enrichissement mutuel.

L'originalité du processus a fait l'objet d'un film diffusé sous forme d'épisodes par la chaîne shanghaienne ICS le samedi à 20 h. La sensibilisation, commencée dans ce milieu privilégié des étudiants, se propage depuis trois ans auprès d'un public de bénévoles, dans les chantiers d'été organisés avec l'association Rempart par la Fondation Ruan Yisan du nom de ce professeur partenaire des premières années de notre coo-

pération. En outre, ces processus font l'objet de publications et de documentaires, et ont déjà été retenus pour des présentations lors des trois derniers Forum Urbain Mondial, en 2008 à Nankin, 2010 à Rio et 2012 à Naples⁵ et ce qui nous rend le plus fier de ces travaux de longue haleine, c'est sans doute la création d'une expertise partagée avec nos partenaires, associant valorisation et transmission. ■

³ Voir ainsi la diffusion des conférences de Wang Shu et des architectes chinois présentés dans l'exposition « Positions » en 2008 par la Cité de l'architecture & du patrimoine.

⁴ Cf Apprendre à lire le patrimoine – ateliers croisés en Chine, Ecole de Chaillot/Université Tongji, Editions de l'Université Tongji, Shanghai, 2013 et sur le site de la Cité : http://www.citechaillot.fr/fr/publications/workshops_concours/25118-apprendre_a_lire_le_patrimoine.html ainsi que le DVD de l'atelier présenté lors du Forum Urbain Mondial à Nankin en 2008, <http://webtv.citechaillot.fr/video/atelier-franco-chinois-a-zhaji>.

⁵ Pour plus de détails sur cette coopération franco-chinoise, voir le site d'Alain Marinos : <http://www.alainmarinos.net/>